

Division des Archives du Sénat

Lettre d'information n° 32, juillet - août 2024

1. AOÛT 1944 : IL Y A 80 ANS, LE PALAIS DU LUXEMBOURG LIBÉRÉ MAIS DÉVASTÉ



Le 25 août 1944, après d'âpres combats, le Palais du Luxembourg est libéré, mais dévasté. Pour rendre compte des dégradations et des aménagements effectués depuis 1940 par l'état-major général de l'armée de l'air allemande, dans ce Palais, le Sénat missionne le studio CHEVOJON pour réaliser un reportage photographique.

Plus de deux cents clichés sont alors réalisés. Aujourd'hui conservés par les Archives du Sénat, ils illustrent la Libération du Palais du Luxembourg et constituent un témoignage unique de cette époque.

Bureau des Archives du Sénat soufflé par un tir d'obus en août 1944
Archives du Sénat – 6FI 100

« Le spectacle qu'offre en ce moment les vastes appartements est extraordinaire aussi à un autre point de vue. Partout, dans les enfilades de galerie et de salons, parmi les cartes piétinées, la grande salle des conférences, dans la bibliothèque, dans les dossiers dispersés, les revues et les livres déchetés, comme par le passage d'une tornade, gisent sur les bureaux [...]. Dans tous les locaux, c'est l'indescriptible chaos qui recouvre des débris de meubles, des chaises en désordre, sur lequel tombe en un voile épais la lourde poussière soulevée par le bombardement.

" Le spectacle qu'offre en ce moment les vastes appartements est extraordinaire aussi à un autre point de vue. Partout, dans les enfilades de galeries et de salons, parmi les cartes piétinées, la grande salle des conférences, dans la Bibliothèque, dans les dossiers dispersés, les revues et les livres déchetés, comme par le passage d'une tornade, gisent sur les bureaux; sous les meubles, des saladiers encore plein de mangeaille sur laquelle fleurit la moisissure, des verres de kummel à peine entamés, de la vaisselle cassée, des vêtements en loques, du champagne toujours et encore des bouteilles de champagne "

Note succincte sur la Libération du Palais du Luxembourg en août 1944.
Archives du Sénat – 220S 14

Devant un tel massacre, on s'interroge ! Qui a pu profaner ces salles anciennes, souiller ces plafonds dorés, tandis que tonnait le canon ? Ignorant du drame qui se jouait, le Luxembourg a conservé ses fleurs ; les roses fleurissent dans les massifs ; les arbres mutilés saignent encore, mais les oiseaux chantent dans leur feuillage et chaque pétale, chaque herbe qui frissonne crie la joie de la victoire devant tant de richesses effondrées ».

Une exposition sur la Libération du Palais du Luxembourg sera présentée au public durant les Journées Européennes du Patrimoine (21 et 22 septembre 2024).



Ancienne chapelle du Sénat jonchée de sacs de paille et de gravats, août 1944
Archives du Sénat – 6 FI 85



Salle des conférences encombrée de chaises et de lits, août 1944
Archives du Sénat – 6 FI 16

2. 350ème anniversaire du décès du peintre Philippe DE CHAMPAIGNE



Autoportrait (s.d.),
Philippe de Champaigne,
Harvard Art Museum, Cambridge

Le 12 août 1674, il y a trois cent cinquante ans, décédait à Paris, le peintre Philippe de Champaigne. Né à Bruxelles (Belgique) le 26 mai 1602, il s'oriente dès l'âge de douze ans vers la carrière de peintre.

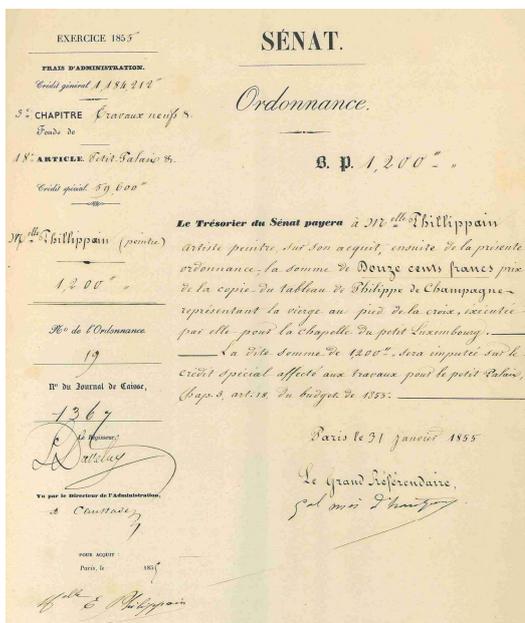
En 1621, il s'installe à Paris où il rencontre le peintre Nicolas Poussin. Il intègre ensuite l'atelier du peintre maniériste Georges Lallemant avant de s'installer à son compte en 1625. Le peintre Nicolas Duchesne, auquel Marie de Médicis vient de confier la décoration du Palais du Luxembourg, le sollicite alors pour faire partie de son équipe. Il participe ainsi pendant deux années à la réalisation des peintures du Palais du Luxembourg, dont l'actuelle salle du Livre d'or est le précieux témoin. En 1628, il épouse la fille de Nicolas Duchesne et poursuit ensuite sa propre carrière en devenant l'un des peintres officiels de Marie de Médicis.



Le triomphe de Neptune (XVIIe s.),
Philippe de Champaigne et atelier,
Sénat, salle du Livre d'or.



Marie de Médicis rétablissant la paix en France (XVIIe s.),
Attribué à Philippe de Champaigne,
Sénat, salle du Livre d'or.



Le Palais a également longtemps abrité deux autres œuvres de Philippe de Champaigne désormais exposées au Musée du Louvre : *La Vierge de douleur* et *Le Christ en croix*.

La chapelle de la Présidence est aujourd'hui ornée d'une copie de *La Vierge de douleur* ; exécutée en 1854 par la peintre de genre Ernestine Philippain et payée 1 200 francs de l'époque, le 31 janvier 1855.



La Vierge de douleur (1854),
Ernestine Philippain,
Sénat – chapelle de la Présidence.

Ordonnance de paiement de Melle Philippain,
31 janvier 1855,
Archives du Sénat – 71 S 312

DIRECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES ARCHIVES, 15 rue de Vaugirard, 75291 PARIS CEDEX 06
Division des Archives – 01.42.34.36.18 – archives@senat.fr

